

Le Journal du Palais de la Bourgogne – du 30 avril au 6 mai 2007 – N°4026.

Languedoc : Pic Saint Loup 2005, Bergerie de l'Hortus – Patrick Lebas.

Apologie du mercantilisme, stéréotype du marketing et du business, voilà que 1855.com, société de vente de vins sur internet, nous invite à réfléchir sur de grands préceptes philosophiques. Mais où va t-on ? On savait que les amateurs de vin étaient des gens bien élevés, mais quand même. Voilà que le site vous invite « à bâtir l'Hermès du vin ». La référence à la divinité grecque n'est pas anodine : le fils de Zeus n'était autre que le Dieu du commerce. Les voilà qui nous promettent « une cave à vins idéale ». La suggestion du caviste coté en bourse (15 millions d'euros levés lors de son introduction en bourse en décembre 2006) est tentante. Pour enfoncer le clou, Emeric Sauty-de-Chalon, le président, retourne à ses grandes divagations : « atteindre son idéal, c'est le dépasser du même coup ». La formule est bien trouvée – elle est de Nietzsche – mais l'on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une métaphore pour nous inciter à dépasser notre budget. On commence comprendre pourquoi il se prend pour le dieu du commerce. Parmi les 15.000 vins proposés par ce grand supermarché virtuel, 1855 en a sélectionné 150, « une collection », nous dit-on, déclinée en trois thèmes : « le royaume des bordeaux », « le champagne » et... « les autres vins ». L'occasion de faire quelques folies acquitaines avec les grands de ce monde, comme ce Haut-Brion 1994 proposé à 230 euros ou ce château Rostschild 2001 à 215 euros. Cette grande bibliothèque internationale permet aussi d'ouvrir quelques beaux ouvrages moins connus, loin des best-sellers classiques. Par exemple cette Bergerie de l'Hortus, qui permet de mettre en avant le travail réalisé dans le vignoble du Languedoc. Signé Jean Orliac, cette cuvée du Pic Saint Loup, proposé à 9 euros, est un feu d'artifice : la syrah (60%), la grenache (35%) et le mourvèdre (5%) jouant à merveille les combustibles pyrotechniques.